

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCCXXIV.M. Belford, à Miss Clarisse Harlove.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

lui; malheur qu'elle redouteroit plus que la mort.

Tourville m'apprend que tu te rétablis à vûe d'œil. Ce que je te demande, à mains jointes, c'est de ne pas chagriner cette incomparable fille. Je t'en conjure pour l'amour de toi-même; pour l'amour d'elle, & par le respect que tu dois à ta parole. Si la mort nous l'enlevoit bientôt, comme je n'ai que trop de raisons de le craindre, on diroit, & peut-être avec justice, que ta visite a précipité sa fin. Dans l'espérance que tu ne seras pas capable de cette cruelle indiscretion, je te souhaite un parfait rétablissement; sans quoi, puisses-tu retomber, & te voir longtems enchainé dans ton lit!

Belton approche de sa dernière heure. Il me fait dire, qu'il ne peut mourir sans me voir.

LETTRE CCCXXIV.

M. BELFORD, à *Miss* CLARISSE
HARLOVE.

Samedi, 19 d'Août.

MADAME,

Je crois que l'honneur m'oblige de vous communiquer la crainte où je suis, que M. Lovelace ne se determine à tenter son

Cc 5

fort



fort par une visite qu'il pense à vous rendre. Fasse le Ciel que vous puissiez consentir à la recevoir ! Je vous garantis que vous verrez, dans sa conduite, un respect porté jusqu'à la vénération, & toutes les marques d'un véritable repentir. Mais comme je suis forcé de partir pour Epsom, où je crains d'être appelé pour rendre les derniers devoirs à M. Belton, que vous pouvez vous souvenir d'avoir vû ; il me semble à propos, dans l'opinion que j'ai des résolutions de M. Lovelace, de vous prévenir par cet avertissement, afin que son arrivée ne vous jette pas dans une trop grande surprise.

Il se flatte que votre maladie n'est pas aussi dangereuse que je la représente. Lorsqu'il aura l'honneur de vous voir, il sera convaincu que ce qu'il peut faire de plus obligeant pour votre santé, est aussi ce qu'il y a de plus convenable pour son repos ; & j'ose vous assurer que dans la crainte de nuire à votre rétablissement, il s'interdit toute autre visite, du moins pendant que vous serez dans une si fâcheuse situation. Ainsi le choc d'une demie heure, si l'on peut donner ce nom à la vûe d'un homme qui ne fait que relever lui-même d'une fièvre dangereuse, est tout ce que vous avez à redouter.

Je